

DIE RUSSISCHE HORN-MUSIK.

Diese im Jahre 1750 von einem gebornen Böhmen, Nahmens *Maresch*, in Rufsland erfundene Musik hat eine Würde, Pracht, Sanftheit und Fülle des Tones, welche man bey allen bekannten Musik-Arten, selbst bey der Orgel, vermifst, mit welcher sie jedoch die meiste Aehnlichkeit hat, ja sie ist so einzig in ihrer Art, indem jedes Horn nur einen einzigen Ton hat, dafs eine kurze Beschreibung derselben für Kenner und Nichtkenner der Musik interessant seyn mufs. Vorliegende Kupfertafel gibt schon eine anschauliche Vorstellung davon. Die Gegend stellt einen Wald vor, wo man das Kaiserlich-Russische Jäger-Corps, in vier Reihen getheilt, mit ihren Jagdhörnern auf eine Anhöhe hingestellt sieht. In der ersten Reihe steht der Discant, in der zweyten der Alt, in der dritten der Tenor, und in der hintersten der Bafs.

Ein jeder hält in der Hand ein kleines Noten-Buch, wovon er kein Auge verwenden darf, um zu gehöriger Zeit seinen Ton anzugeben; er mufs daher genau alle die anderen Stöfse zählen, bis der Einstofs an ihn kommt; denn im richtigen Pausieren besteht seine ganze Kunst, die freylich bey geschwinden Läufern und Trillern nicht leicht ist. In der andern Hand hält er das messingene oder kupferne Horn.

Vorn vor dem Discante oder der vordersten Reihe steht der Capell-Meister, der die Partitur auf einem Pulte vor sich liegen hat. Er hält einen kleinen Stab in der Hand, womit er nicht den blofsen Tact, sondern jedes Viertel schlägt.

Die Horn-Musik ist aus etwann vierzig Personen zusammen gesetzt, von welchen jeder ein oder zwey Hörner hat. Diejenigen Hörner, welche die tiefsten Bafstöne angeben, haben eine Länge von fünf bis sieben Fufs. Dieses Mafs nimmt verhältnifsmäfsig ab, so, dafs die kleinsten nur die Länge eines Fufses erreichen.

Man kann nichts Rührenderes hören, als einen Choral oder ein Adagio auf diesen Hörnern vorgetragen, und nichts ist lustiger, als ein Allegro darauf blasen zu sehen, wenn ein Musiker mit zwey Hörnern in schnellem Zeitmafse dieselben öfters wechselt.

Zur ersten Abrichtung eines solchen Horn-Virtuosen gehört ungemeine Geduld; jedoch werden die Russen, welche meisten Theils viel musicalisches Talent haben, sehr bald tactfest.

MUSIQUE DE COR RUSSE.

Cette musique, qui a été introduite en 1750 en Russie par un bohémien nommé *Maresch*, a une dignité, un éclat, une douceur et une plénitude de sons, que l'on trouve à dire dans toutes les autres espèces, même dans celle de l'orgue, quoique ce soit celle qui en approche le plus. Cette musique est si unique dans son genre, chaque cor n'ayant qu'un ton, que nous croyons rendre service à nos lecteurs, qu'ils sachent la musique ou non, en leur en donnant une description. La planche ci-jointe en donne déjà une idée frappante. La contrée représente une forêt, où l'on voit le corps de chasseurs russe, divisé sur quatre lignes et placé sur une hauteur. A la première ligne se trouve le dessus, à la seconde la haute-contre, à la troisième la taille, et à la quatrième la basse.

Chacun d'eux tient à la main un petit cahier de musique, sur lequel il doit avoir les yeux constamment fixés, pour former son ton à propos; pour cet effet il faut qu'il compte exactement tous les autres mouvemens jusqu'à ce que ce soit à lui d'emboucher; car tout son art consiste à observer fidèlement les pauses, ce qui ne laisse pas d'être difficile dans les roulades et les trills. Il a dans l'autre main un cor de laiton ou de cuivre.

On voit en avant de la première ligne le maître de la chapelle, ayant devant lui sur un pupitre la partition, tenant à la main, une petite baguette, dont il bât non seulement la mesure, mais chaque quart.

Cette musique est composée d'environ quarante personnes, dont chacune a un ou deux cors. Les cors qui forment la basse la plus grave ont de cinq à sept pieds de long. Cette mesure décroît proportionnellement, de sorte que les plus petits n'ont qu'un pied.

On ne saurait entendre rien de plus touchant qu'un plein-chant ou un adagio exécuté sur ces cors, et rien n'est si plaisant que de voir jouer un allégro, lorsqu'un musicien à deux cors est obligé de se servir tantôt de l'un tantôt de l'autre dans des passages rapides.

Il faut une patience infinie pour former un pareil musicien; cependant les Russes, qui pour la plûpart ont beaucoup de talent pour la musique, observent en très-peu de tems la mesure,

WIENER STADTBIBLIOTHEK